

April 21, 2013

Aimez-vous le Mark ou le Carlyle ?

By Cécile David-Weil



Aimez-vous le Mark ou le Carlyle ? La question ne se pose que dans l'Upper East Side à New York, où ces deux hôtels cinq étoiles sont situés à une rue l'un de l'autre et où la rivalité issue de leur proximité suscite souvent chez leurs clients un besoin de choisir son camp qui les conduit à traiter en frère ennemi l'établissement voisin. Explication.

Le Carlyle, à New York, est une institution. Bâti avant la crise de 1929 comme une résidence hôtelière, ce qu'il est d'ailleurs resté avec 60 appartements dans ses étages supérieurs, il est aussi et surtout devenu un hôtel attirant la fine fleur du pays, à commencer par ses présidents, de Harry Truman à Bill Clinton. Au point qu'il a été surnommé "la Maison-Blanche de New York" depuis la présidence de John Kennedy, qui y possédait un appartement au 34e étage, dans lequel il recevait Marilyn Monroe en la faisant entrer dans l'immeuble par l'entrée de service. D'où, sans doute, la réputation de discrétion de l'hôtel, baptisé "le palais des secrets" par le *New York Times* en 2000. Aussi est-il devenu un lieu incontournable, où tous ceux qui comptent ont séjourné, de Lady Di à Michael Jackson en passant par John John Kennedy, qui y a pris son dernier petit déjeuner avant son accident fatal d'avion.

Le Carlyle, un hôtel démodé devenu culte

Il faut dire que l'endroit est aussi très romanesque, avec ses deux entrées propices aux chassés-croisés de vaudeville, son cabaret, le Café Carlyle, décoré par Vertès, où Woody Allen joue de la clarinette tous les lundis soir de janvier à juin depuis 15 ans ; son bar Bemelmans, au plafond doré à la feuille et aux murs peints par le dessinateur pour enfants du même nom ; et la Gallery, inspirée de la salle à manger du palais Topkapi, avec son papier peint à la main et ses canapés en velours pourpre empiécé de kilim. Et tous ces espaces, bien que différents, ont un style si

résolument suranné que l'hôtel démodé en devient culte, qu'il séduit les stars les plus contemporaines comme Leonardo DiCaprio ou Eva Mendes et qu'il est considéré par certains comme le seul lieu élégant de la ville.

Mais d'autres le jugent ringard et déprimant, notamment en raison de l'âge canonique de ses clients, illustré par son restaurant, dont la carte, à base de sole grillée-sauce moutarde et de potage de légumes sans crème, semble être conçue pour leurs estomacs délicats. Lena Dunham, auteur, metteur en scène et actrice principale de *Girls*, la série la plus branchée et subversive du moment, en fait sans doute partie, puisqu'elle y a tourné un épisode de la deuxième saison dans lequel son héroïne est prise d'une crise d'angoisse au café Carlyle où elle a rejoint ses parents. Et ceux-là se tournent vers **le Mark**.

Le Mark, un hôtel design et audacieux

Comme le Carlyle, le Mark est devenu un hôtel après avoir été construit en 1927 comme une résidence hôtelière. Et, tout comme lui, il est actuellement divisé entre hôtel et appartements. Mais les points communs s'arrêtent là, parce que le Mark n'a jamais eu la notoriété du Carlyle à part celle brièvement apportée par Johnny Depp et Kate Moss, qui y ont dévasté une chambre en 1994. Et il a dû attendre son relooking en 2010 pour commencer à faire de l'ombre au Carlyle. La raison de ce succès ? Le Mark n'a pas cherché à rivaliser de glamour avec le Carlyle. Il a fait mieux. Remis au goût du jour par Jacques Grange, il s'est appliqué à devenir tout ce que n'est pas son voisin, c'est-à-dire moderne, sans pour autant tomber dans l'esthétique conventionnelle froide et minimaliste des hôtels branchés du bas de la ville. Il a opté pour un design ludique et audacieux, avec l'imprimé peau de vache de Vladimir Kagan sur les sièges du bar, dont les tables et le comptoir sont l'oeuvre de Guy de Rougemont, des couleurs franches, les appliques de Mattia Bonetti et les canapés de Paul Mathieu, sans oublier le sol de marbre rutilant à rayures noires et blanches de la réception de l'hôtel. Et ce décor amusant, d'une élégance dépourvue de la moindre prétention, est au service d'un luxe sans ostentation, parfaitement illustré par la décontraction avec laquelle la cuisine gastronomique de Jean-Georges Vongerichten est servie dans son room-service comme dans sa salle à manger.

Bref, la rivalité du Mark et du Carlyle n'est pas près de s'arrêter. Et elle donne tout son piquant au pâté de maisons le plus animé du quartier, où se trouvent aussi Zitomer, la pharmacie-droguerie la plus pittoresque de la ville qui regorge de milliers d'articles, dont des couvre-tétons ou des lunettes de soleil en forme de verres à Martini, le délicieux café Boulud, et le restaurant Sant Ambroeus, qui vend les meilleures glaces du quartier et où l'on peut apercevoir Larry Gagosian déjeuner tous les jours à la même table - la première à gauche - en entrant dans le restaurant.

April 21, 2013

Do You Like The Mark or The Carlyle?

By Cécile David-Weil

Do you like Mark or Carlyle? The issue arose in the Upper East Side in New York, where the two five-star hotels are located within a block of each other and where the rivalry after their proximity often arouses their clients need to choose sides that led to treat the enemy as a brother next door. Explanation.

The Carlyle in New York, is an institution. Built before the crisis of 1929 as a residential hotel, it is also left with 60 apartments in the upper floors, it is also becoming an attraction and especially the finest hotel in the country, starting with its presidents, Harry Truman to Bill Clinton. The point that it was nicknamed "the White House New York" since the presidency of John Kennedy, who had an apartment on the 34th floor, where he met with Marilyn Monroe who entered the building by the service entrance. Hence, perhaps, the reputation of discretion of the hotel, called "the palace of secrets" by The New York Times in 2000. So it became a must, where those who have stayed, Lady Di to Michael Jackson to John John Kennedy, took his last breakfast there before his fatal plane crash.

The Carlyle, an old-fashioned hotel cult

I must say that the place is very romantic, with its two inputs prone goings of vaudeville, the cabaret, the Café Carlyle, decorated by Vertes, where Woody Allen plays clarinet every Monday evening from January to June for 15 years, his Bemelmans Bar at the gilded and painted by the designer for children of the same name ceiling walls, and the Gallery, inspired by the dining room of the Topkapi Palace, with its hand-painted paper and purple velvet sofas empiécé kilim. And all of these areas, although different, are so resolutely old-fashioned style that the hotel becomes worship, he seduces the most contemporary stars like Leonardo DiCaprio and Eva Mendes, and is considered by some as the only elegant part of the city.

But others consider corny and depressing, especially because of the canonical age of its customers, illustrated by his restaurant, whose menu, based on grilled sole-mustard sauce and vegetable soup without cream, seems to be designed for their delicate stomachs. Lena Dunham, writer, director and lead actress for Girls, the most fashionable and subversive series of the moment, is certainly one, as is shot an episode of the second season in which the heroine is taking an anxiety attack at Carlyle cafe where she joins her parents. And those are turning to **The Mark**.

Mark, a bold hotel design

As Carlyle, The Mark became a hotel having been built in 1927 as a residential hotel. And just like it, The Mark is currently divided between hotel and apartments. But the similarities end there, because The Mark has never had the reputation of The Carlyle except briefly brought on by Johnny Depp and Kate Moss, who devastated a room there in 1994. And he had to wait a makeover in 2010 to begin to overshadow the Carlyle.

The reason for this success? The Mark did not try to compete with the glamour of The Carlyle. It did better. Brought up to date by Jacques Grange, The Mark applied to become all that is not its neighbor, that is to say modern, without falling into the conventional cold and minimalist aesthetic of trendy hotels at the bottom of the city. He opted for a playful and bold design with cowhide Vladimir Kagan printed on the seats at the bar, the tables and countertops are the work of Guy de Rougemont, bold colors, appliques Mattia Bonetti sofas and Paul Mathieu, not to mention the gleaming marble floor with black and white stripes at the hotel reception. And this fun decor, elegance devoid of any pretension, is serving a luxury without ostentation, epitomized by the casualness with which the gourmet cuisine of Jean-Georges Vongerichten is served in the room-service and in its dining room.

In short, the rivalry of The Mark and The Carlyle is not about to stop. And adds its spice to block- the most lively area where there is also Zitomer's, the most picturesque pharmacy drugstore in the city, full of thousands of items, including cover nipples or sunglasses shaped martini glasses, delicious coffee Boulud, and the Sant Ambroeus restaurant, which sells the best ice cream in the area and where you can see Larry Gagosian lunch every day at the same table - the first left - entering in the restaurant.